



## MESSAGE DE PENTECÔTE DE MGR JEAN DE CHARIOUPOLIS



**DANS CE TEMPS DE LA PENTECÔTE** l'Esprit Saint descend sur le monde selon la promesse du Seigneur. Descendant sur le monde l'Esprit se manifeste par les dons et les charismes répandus sur tout esprit confessant le mystère qui le fonde : Dieu. L'Esprit est souffle, flamme, parfum, onction : ces noms indiquent l'action de l'Esprit qui envahit le cœur et l'esprit de l'homme et le « ré-énergise » pour qu'il devienne un lieu où Dieu se manifeste. Cependant, dit saint Syméon le Nouveau Théologien, il se donne sans « dire qui il est ». Il est proclamé et désiré, mais, mystère incircriscriptible dans aucune formule, il ne se rend perceptible qu'à celui qui en éprouve l'action et la présence. Toujours mouvement, l'Esprit nous pousse vers le Christ afin de le manifester et de le rendre présent par nos vies, de l'incarner en tous lieux de nos existences. La présence de l'Esprit est cachée dans le Ressuscité ; il est le Souffle même de la Parole incarnée, car il n'a pas d'image, il est essentiellement mystérieux et insaisissable.

Le Christ et l'Esprit manifestent l'Église fondée sur l'Eucharistie et la Pentecôte. Ils sont, dit saint Irénée de Lyon, « les deux mains du Père ». Tous les deux sont les Consolateurs qu'attendait l'humanité plongée dans le désespoir du non-sens. Ils apportent, l'un miséricorde, l'autre force et consolation pour rendre manifeste l'économie du Père. L'Incarnation et la Pentecôte sont ainsi les deux faces d'un même acte d'Amour. Maintenant le Christ se tient près

du Père, tandis que l'Esprit se tient près de nous « comme notre défenseur, avocat et témoin nous consolant de l'absence visible du Christ », dit Paul Evdokimov.

Pour les Pères de l'Église, la Pentecôte achève le processus de notre Salut. Le Christ est le « Grand Précurseur de l'Esprit », dit saint Athanase d'Alexandrie ; « le Verbe a assumé la chair pour que nous puissions recevoir l'Esprit Saint. Dieu s'est fait sarcophage pour que l'homme puisse devenir pneumatophore » ; car « tels étaient le but et la destination de toute l'œuvre du Christ : que les croyants reçoivent le Saint-Esprit », dit saint Syméon le Théologien. Nicolas Cabasilas constate que « l'effet et le résultat des actes du Christ, ce n'est rien d'autre que la descente du Saint-Esprit sur l'Église ». Ainsi l'Ascension du Christ ouvre l'épiclese générale sur le monde. En réponse à l'œuvre du Fils, le Père envoie son « Esprit sur toute chair » pour que tout esprit confesse qu'il est le Dieu du Salut, Celui qui donne un cœur nouveau, qui fait « d'un cœur de pierre un cœur de chair » bouillonnant de la force et de la chaleur de l'Esprit.

C'est de cet Esprit que nous « accueillons » à chaque Liturgie eucharistique et à chaque invocation trinitaire. Nous sommes par Lui des créatures recrées en vue du Royaume annoncé par

le Fils. C'est dans cet Esprit que le Christ est en nous. C'est par Lui que nous découvrons enfin l'Amour véritable de Dieu, amour du Père qui nous fait « fils dans le Fils ». Partageant ainsi la sainteté du Père dans la miséricorde du Fils et la consolation-force du Saint-Esprit, nous réalisons enfin ce pour quoi nous sommes créés : être le lieu de la Vie de Dieu. Car Dieu ne recherche qu'une chose : habiter la créature qui tient de Lui son être. C'est pour Lui sa seule joie d'exister comme Créateur. C'est là tout le mystère d'Amour qui nous appelle du fait même de la création « à Son image et à Sa ressemblance »

Cherchons donc ensemble frères et sœurs bien-aimés, le Royaume de Dieu par la quête et l'acquisition de l'Esprit. Alors nous aurons vraiment réalisé le but de la vie chrétienne : « que Ton Règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

En ces jours de Pentecôte prions avec ardeur pour que l'Esprit de paix, l'Esprit d'amour, l'Esprit d'unité et l'Esprit de discernement descende sur les Pères conciliaires actuellement réunis en Crète À tous, bonne et sainte fête de la Pentecôte!

*† Jean, Archevêque de Charioupolis,  
Exarque patriarcal des paroisses orthodoxes  
de tradition russe en Europe occidentale*



L'INTRONISATION DE MGR JEAN DE CHARIOUPOLIS a été dirigée par le métropolitaine Emmanuel de France, président de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France et membre du Saint-Synode du Patriarcat œcuménique en présence des évêques orthodoxes : Son Éminence Mgr Michel, Diocèse de Genève et d'Europe Occidentale de l'Église Russe hors frontières (Patriarcat de Moscou), Son Excellence Marc, évêque auxiliaire de l'archevêché du patriarcat de Roumanie en Europe occidentale et méridionale, Son Excellence Mgr Irénée (Avramidis) de Reghion, évêque auxiliaire auprès du métropolitaine de l'Église grecque orthodoxe de France, Son Excellence Mgr Petros (Bozinis) de Troas, évêque auxiliaire du Métropolitaine Athénagoras de Belgique, Exarque des Pays-Bas et du Luxembourg (Patriarcat œcuménique), ainsi que des invités de l'Église catholique, l'Église gréco-catholique ukrainienne, des représentants des autorités civiles, Monsieur Jean-Christophe Peaucelle (Conseiller pour les Affaires religieuses du

Ministère des Affaires étrangères), et de Monsieur Arnaud Schaumasse (Chef du bureau central des Cultes au Ministère de l'Intérieur).

La cérémonie d'intronisation a eu lieu en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky à l'issue de la célébration du moleben où les lectures apostoliques et évangéliques ont rappelé les principales caractéristiques de l'évêque à l'image du Bon Pasteur, notre Seigneur Jésus-Christ.

Après lecture, par l'Archiprêtre Serge Sollogoub membre du Conseil de l'Archevêché, de la lettre patriarcale et synodale, sous la triple acclamation « Axios! », l'Archevêque Jean a été intronisé par son Eminence le métropolitaine Emmanuel de France sur sa cathèdre. Après le « Te Deum » Monseigneur Jean a prononcé un discours dans lequel il a souligné les principaux aspects du ministère de l'Église : l'amour, la paix, l'hospitalité et la capacité d'entendre et d'écouter, de

pardonner et d'être prêt à partager avec ses proches les besoins, les peines et les joies. Ensuite le Chef du Bureau central des Cultes Monsieur Arnaud Schaumasse a félicité le Nouvel Archevêque et lui a souhaité bon service.

Puis avec le protodiacre Jean Drobot a été proclamé par tous le Multos annos (« mnogolétie ») pour Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée I, le nouvel Archevêque et l'ensemble des personnalités, clercs et fidèles présents.

En ce grand jour, de nombreux fidèles sont venus prier et féliciter leur nouvel Archevêque. Après la cérémonie un vin d'honneur a été offert dans les jardins de la cathédrale. Le lendemain l'Exarque-Archevêque a présidé la divine liturgie en la cathédrale en concélébrant avec l'archevêque Michael de Genève, l'évêque Petros (Bozinis,) de Troas, ainsi que les doyens et des membres du clergé de l'Archevêché.

## LETTRE PATRIARCALE ET SYNODALE

Révérands prêtres, moines et tous les ecclésiastiques, honorables membres des Conseils de paroisse, dignitaires et chrétiens bénis des paroisses orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale, enfants bien-aimés de notre humble personne, que la paix et la grâce de Dieu, ainsi que notre prière, bénédiction et absolution soient avec vous.

Vous n'êtes pas sans savoir que les Paroisses orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale sont restées sans protection depuis que l'Exarque patriarcal établi pour elles, l'Archevêque Job de Telmessos, a pris les fonctions de représentant permanent de notre Patriarcat œcuménique auprès du Conseil œcuménique des Églises. Or, dans son amour pour vous et pour s'acquitter dûment de son obligation, l'Église Mère la sainte Grande Église du Christ en a pris soin : notre humble personne et notre saint-synode a donc veillé à élire pour ces paroisses un Hiérarque compétent, capable de mener à bien le travail d'administration ecclésiastique et de votre guidance selon le Christ.

Par décision synodale, l'Église Mère la Grande Église du Christ a voulu élever Son Excellence l'évêque Jean de Charioupolis au rang d'Archevêque honoris causa - homme de mérite, digne ecclésiastique, voué au ministère divin, possédant une solide formation religieuse et profane, forgé de prudence et homme de talent, ayant une longue expérience des choses et des affaires ecclésiastiques, grâce à sa longue, honorable et avérée diaconie dans l'Église - pour devenir Exarque patriarcal des Paroisses orthodoxes de tradition russe relevant de la protection canonique de notre très saint Trône œcuménique apostolique et patriarcal.

Dès lors, par notre présente Lettre patriarcale et synodale, annonçant ceci à vous nos bien-aimés et bénis chrétiens orthodoxes, nous souhaitons et bénissons paternellement, exhortons et ordonnons ecclésiastiquement de connaître désormais Son Éminence l'Archevêque Jean de Charioupolis, notre bien-aimé frère et concélébrant en Christ, comme véritable, légitime et canonique Exarque patriarcal, respecter et suivre ses directives et conseils destinés à votre profit et à la sauvegarde des dogmes et des traditions ancestrales.

Sur ce, en vous dispensant à tous notre cordiale bénédiction patriarcale et paternelle, nous prions pour que vous et vos maisons soyez abondamment gratifiés des dons de notre Dieu de bonté, Seigneur et Sauveur, Dispensateur de tout, et que Sa grâce et Son infinie miséricorde soient toujours avec vous.

Le 20 avril de l'an de grâce 2016 Indiction IX Ἁγίου Βαρθολομαίου de Constantinople, se prononce

Ἁγίου Πέτρου Ἁγίου Ἀλεξίου Ἁγίου Ἰωσήφ Ἁγίου Ἐμμανουὴλ Ἁγίου Νικόλαου Ἁγίου Μάξιμου Ἁγίου Ἰακώβου Ἁγίου Μελιτωνίου Ἁγίου Νικηταίου Ἁγίου Γερασίου Ἁγίου Ἀμφιλοχίου Ἁγίου Ἐσαΐου

## Réflexion sur l'intronisation hierom. Porphyrios

L'intronisation de l'Archevêque Jean de Charioupolis, Exarque patriarcal des Paroisses orthodoxes de Tradition Russe en Europe Occidentale a eu lieu le 26 mai à la Cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky à Paris. Voici une réflexion personnelle sur cet important évènement.

La date choisie coïncidait avec le jour de la commémoration de Saint Augustin de Canterbury, évangéliste de l'Angleterre. Le Dr Rowan Williams, qui fut précédemment Archevêque de Canterbury et chef de l'Église anglicane, avait visité la cathédrale quelques semaines plus tôt et rencontré notre futur archevêque. Pendant mon long voyage en train d'Exeter à Paris, j'ai eu le temps de réfléchir à cette coïncidence de dates et à l'étendue des responsabilités de notre nouvel archevêque. Il a la charge de paroisses et communautés de divers pays, aux langues et traditions locales différentes. Ainsi, pour moi, Saint Augustin de Canterbury a une importance particulière, ce qui ne sera pas le cas pour d'autres personnes ailleurs dans l'Exarchat.

À mon arrivée je remarquai la façade, couverte d'un échafaudage et cachée derrière un filet. Je me pris à penser que ce bâtiment n'était pas seul à nécessiter réparation et entretien ; nos communautés elles aussi requièrent du soin et de l'attention. Une vision, un dessein, et un riche mélange de gens aux divers talents et savoir-faire, prêts à accepter une gouvernance et à travailler ensemble, sont nécessaires pour construire et entretenir une cathédrale. Cela est tout aussi vrai lorsqu'il s'agit de la communauté de l'église.

« Tu as envoyé les prophètes, tu as fait de grands miracles par les saints qui, au cours des siècles, furent agréables à tes yeux » dit l'anaphore de la Liturgie de Saint Basile le Grand. Le contexte dans lequel se déroulait l'intronisation était une action de grâce pour le don d'un nouvel archevêque afin qu'il nous ouvre des possibilités, nous guide et nous conduise. Notre Dieu, qui « est bon et ami des hommes », aujourd'hui encore envoie des hommes quand le besoin s'en fait sentir.



L'archevêque se tenait au fond de la cathédrale près de la grande porte ouest, dans sa soutane bleue habituelle, conversant doucement avec un petit groupe de personnes. Un éclairage supplémentaire indiquait que la cérémonie d'intronisation allait être filmée. Le rôle que Son Éminence avait eu autrefois comme présentateur de l'émission « Orthodoxie » me revenait en mémoire, et je me demandais quel usage de la technologie moderne pouvait être fait aujourd'hui pour nous garder tous ensemble.

Des évêques orthodoxes, des représentants d'autres églises et des autorités civiles, et de nombreux membres du diocèse, clergé et

laïcs, emplissaient la cathédrale. Parmi ceux auxquels je parlai par la suite, il y eut des paroissiens de la cathédrale et de la crypte, le doyen des Pays-Bas, un jeune prêtre de Norvège travaillant en ce moment auprès des réfugiés et immigrants arrivant à Lesbos par milliers, des moines de Taizé, l'unique membre orthodoxe de la communauté de Chèvotogne, un jeune Français en formation pour devenir prêtre anglican, un archimandrite du Canada de retour de Russie, et un jeune Anglais, le fils d'un de nos prêtres, qui était en train de terminer ses études en France. La simple diversité de vie et d'expérience de ceux qui étaient venus à la cathédrale pour l'intronisation était impressionnante.

L'intronisation s'est faite sous la houlette de Monseigneur Emmanuel qui accompagnait l'Archevêque Jean lorsqu'il entra dans la cathédrale et salua le Doyen et les prêtres représentants les communautés de l'Exarchat qui l'attendaient. Cette entrée solennelle m'a rappelé l'évangile du dimanche de Thomas : « *Le soir de ce même jour, le premier de la semaine... Jésus vint ...et se tint au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »* Les intentions de l'Église, notre espoir et notre prière pour que le service de l'Archevêque soit à l'image et à la ressemblance du Christ Bon Pasteur ont été réitérés tout au long de l'office. L'habillement s'est fait au milieu de la nef, comme pour la Divine Liturgie. L'omophore a été croisée sur ses épaules en souvenir de la parabole de la Brebis égarée. Le berger, retrouvant la brebis perdue, la prend, plein de joie, sur ses épaules, rentre chez lui et dit à ses voisins et ses amis : « *Réjouissez-vous avec moi. J'ai retrouvé la brebis qui était perdue.* » Les lectures de l'Écriture sainte nous rappelaient que la charge de l'Archevêque est à l'image et à la ressemblance du Bon Pasteur, Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Finalement, vers la fin de l'office l'Archevêque est entré par les Portes Royales, et a été guidé par le Métropolite Emmanuel vers le trône épiscopal. Je me suis souvenu à ce moment-là des paroles de l'office de panikhide : « *Le chœur des saints a trouvé la source de vie et la porte du paradis. Que je trouve moi aussi le chemin du repentir : je suis la brebis qui était perdue ; appelle-moi et sauve-moi, ô mon Sauveur.* »

La lecture de la lettre de nomination de Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée et du Saint-Synode de Constantinople, la participation de SE le Métropolite Emmanuel, et la présence d'autres évêques orthodoxes parmi le rassemblement de tant de personnes venus d'horizons si divers, m'ont rappelé les mots du poète John Donne :

« *Aucun homme n'est une île, un tout, complet en soi ; tout homme est un fragment du continent, une partie de l'ensemble ; si la mer emporte une motte de terre, l'Europe en est amoindrie, comme si les flots avaient emporté un promontoire, le manoir de tes amis ou le tien ; la mort de tout homme me diminue, parce que j'appartiens au genre humain ; aussi n'envoie jamais demander pour qui sonne le glas : c'est pour toi qu'il sonne.* »

Hiéromoine Porphyre  
10 juin 2016

# PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

DU 3 AU 13 AVRIL A EU LIEU LE TRADITIONNEL PÈLERINAGE ORGANISÉ PAR NOTRE EXARCHAT.

CETTE ANNÉE, 33 PERSONNES ONT PARTICIPÉES À CETTE EXCEPTIONNELLE EXPÉRIENCE DE DÉCOUVERTE ET DE PRIÈRE DES LIEUX MARQUÉS PAR L'INCARNATION DU SEIGNEUR ET L'HISTOIRE EXCEPTIONNELLEMENT RICHE DE L'ÉGLISE DE JÉRUSALEM.

L'ARCHEVÊQUE JEAN A CONDUIT ET ACCOMPAGNÉ LE GROUPE DES PÈLERINS AVEC L'AIDE DE L'ARCHIPRÊTRE STÉPHANE HEADLEY DE LA PAROISSE DE VÉZELAY ET DU PÈRE YANNICK PROVOST, ORGANISATEUR DU PÈLERINAGE DIOCÉSAIN DEPUIS SA REPRISE RÉGULIÈRE EN 2011.

LA FÊTE DE L'ANNONCIATION ÉTAIT CETTE ANNÉE AU CŒUR DU PÈLERINAGE, ET MGR JEAN A PU PARTICIPER À LA DIVINE LITURGIE CÉLÉBRÉE À NAZARETH ET PRÉSIDIÉE PAR SB LE PATRIARCHE THÉOPHILE III ENTOURÉ D'UNE VINGTAINE D'ÉVÊQUES DE L'ÉGLISE LOCALE OU QUI ACCOMPAGNAIENT DES PÈLERINS VENUS DE RUSSIE, D'UKRAÏNE, DE GRÈCE, DE CHYPRE OU D'AUTRES PAYS.

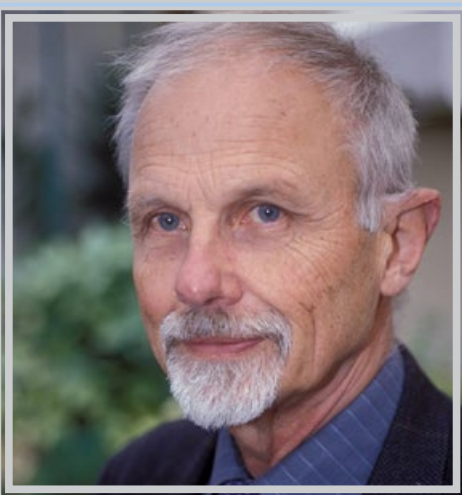
UN BLOG AVEC DE NOMBREUSES PHOTOS ET DES TÉMOIGNAGES EST EN COURS D'ÉLABORATION, NOUS EN PARLERONS DANS UNE PROCHAINE ÉDITION DU FEUILLET.

À CHAQUE VISITE D'UN LIEU SANCTIFIÉ PAR UN ÉPISODE ÉVANGÉLIQUE, NOUS AVONS LU L'ÉVANGILE CORRESPONDANT AU LIEU, CHANTÉ LES TROPIAIRES ET KONDAKION DE LA FÊTE ET L'ARCHEVÊQUE JEAN A PRONONCÉ ENSUITE DE BRÈVES HOMÉLIES DONT NOUS VOUS PROPOSONS CI-DESSOUS L'EXTRAIT SUR LE SITE DE L'ASCENSION.

## *Sur le site de l'Ascension, au Mont des Oliviers, Mgr Jean*

Voilà, ici où nous sommes le Seigneur a quitté les apôtres, il a quitté le lieu où il a manifesté son amour pour l'humanité. Cette humanité pauvre et souffrante, qui gémissait devant le Seigneur et qui a reçu la grâce de la venue de Dieu au milieu d'elle. Cette grâce est toujours là, c'est la grâce de l'Esprit qui nous est offerte, comme l'archevêque Théophane nous le rappelait hier soir, devant l'eucharistie, dans le corps et le sang du Christ, la Grâce absolue qui se renouvelle. Nous avons été régénérés dans le baptême, et nous sommes nourris par la grâce de la vie eucharistique, du corps et du sang du Christ. Et nous comme il est dit ici dans les Évangiles synoptiques, nous devenons les témoins de cet amour immense et généreux de Dieu. De cet amour de miséricorde, de compassion, de cet amour donné par celui qui est capable de donner sa vie, de cet amour oblatif, et le Seigneur est dans cet amour et nous transmettons à chacun de nos frères par notre vie, notre 'ethos' de vie chrétienne, notre manière de vivre chrétienne, nous transmettons cet amour infini de Dieu qui est venu au milieu de nous, qui a été la miséricorde absolue, le don absolu de l'amour, pour que chacun d'entre nous trouvions le salut. Aussi nous rendons grâce au Seigneur de tout ce qu'il offre, de tout ce qu'il donne, et de tout ce que nous pouvons partager de Lui avec nos frères.





## IN MEMORIAM NIKITA ALEKSEÏEVITCH STRUVE

*NIKITA ALEKSEÏEVITCH STRUVE S'EST ÉTEINT LE SAMEDI (7 MAI) DE LA SEMAINE LUMINEUSE. LES FUNÉRAILLES ONT ÉTÉ CÉLÉBRÉES LE VENDREDI 13 MAI EN LA CATHÉDRALE SAINT ALEXANDE NEVSKY PUIS À SAINTE GENEVIÈVE DES BOIS.*

Né en 1931, c'est à l'âge de 18 ans qu'il s'intègre à la vie de l'ACER en prenant part à son congrès annuel en 1949. Il y rencontre en particulier celle qui devait devenir son épouse et fidèle compagnon de route Maria Alexandrovna Eltchaninoff, fille du père Alexandre. Nikita Struve participe alors activement à la vie foisonnante du Mouvement dans la période d'après-guerre, y côtoyant des représentants de la génération des pères fondateurs (père Basile Zenkovsky, Nicolas Zernov, Léon Zander ...) et se liant d'amitié avec de nombreux membres de la jeune génération (les pères Igor Vernik, Alexandre Schmemann, Elie Méliá, Alexis Kniazeff ...). Ces rencontres ainsi que la fréquentation des cercles et des congrès de l'ACER ont joué un rôle déterminant dans l'engagement de Nikita Struve au service de l'Église et de la culture.

Membre et animateur de nombreux cercles (biblique, œcuménique, sur la littérature et la culture russe) et congrès, représentant de l'ACER à des rencontres œcuménique et au sein de Syndesmos, Nikita Struve est rapidement amené à prendre des responsabilités au sein de l'ACER. Il est en effet invité par le père Basile Zenkovsky à intégrer, dès le début des années 1950, le comité de rédaction de la revue Vestnik et l'équipe responsable des éditions YMCA-Press. En 1958, c'est notamment à son initiative que la revue française Le Messager Orthodoxe est lancée, revue dont il va assurer la direction jusqu'à sa mort. Sous la conduite de Nikita Struve, le Vestnik – dont il devient le rédacteur en chef en 1970 et le restera jusqu'à sa mort - s'étoffe de façon substantielle et connaît un large écho, au-delà des frontières du Mouvement, en Russie soviétique en particulier.

Les éditions YMCA-Press connaissent également sous son impulsion un nouveau souffle avec une ouverture à des auteurs de Russie et la publication, en décembre 1973, du premier tome en russe de l'Archipel du Goulag d'Alexandre Soljenitsyne, en exclusivité mondiale. Une longue amitié naîtra entre cet auteur et l'éditeur Nikita Struve, qui publiera l'intégralité de l'œuvre de Soljenitsyne et jouera un rôle clef pour sa traduction et sa publication en français. Une nouvelle page de l'activité de Nikita Struve s'ouvre en 1990, à la faveur des changements politiques en Russie. Ayant obtenu un visa des autorités russes, il parcourt le pays dans le but d'y partager et transmettre l'héritage culturel et théologique de l'émigration, et du Mouvement en particulier. Des dizaines de voyages suivront, lors desquels les livres édités en émigration, par les éditions YMCA-Press notamment, sont offerts et diffusés dans les bibliothèques des villes de province de Russie. Il participe à la fondation en 1991, à Moscou, de la maison d'édition la Voie Russe (Russkiy Put'), y transférant progressivement l'activité éditoriale d'YMCA-Press.

Un hommage à l'occasion de ses 85 ans a rassemblé aux Éditeurs Réunis en février de nombreux collègues, étudiants, collaborateurs et amis. En mars dernier, malgré la fatigue, Nikita Struve a tenu à participer aux journées consacrées à Sainte Marie de Paris, organisées par l'ACER-MJO. Il y a fait une intervention courte mais remarquable, dans laquelle se manifeste tout son talent d'orateur.

Nikita fut également à plusieurs reprises membre du Conseil de l'Archevêché, notamment ces dernières années depuis 2004.

Représentant de l'âge d'or de l'émigration russe, témoin infatigable de l'orthodoxie et de la culture en France et en Russie, il fut pour beaucoup un maître et un ami.

Que sa mémoire soit éternelle! Le Christ est ressuscité!

### *Vendredi 13 mai 2016 aux obsèques de Nikita Struve*

À cette couronne de fleurs, de mots et de gestes de reconnaissance que nous apportons aujourd'hui à Nikita Alexeevitch je voudrais ajouter une petite fleur.

D'abord pour parler de ce qu'il a fait en Russie : ses nombreux voyages pour transmettre aux Russes, à travers les éditions Ymca-Press, l'héritage de l'émigration, et le faire fructifier. C'est là que j'ai fait sa connaissance. J'ai été dans ces files d'attente pour entrer dans la salle de la bibliothèque de Littérature étrangère à Moscou où étaient présentés les livres de Berdiaev, Frank, Chestov, arrivés en camion de Paris sur l'initiative de Nikita Alexeevitch qui avait dû, pour arriver à ce résultat, franchir des obstacles presque insurmontables. La soif pour ces livres longtemps interdits, voire totalement inconnus du public russe, était immense. Personnellement, j'ai découvert plusieurs livres de mère Marie Skobtsov, l'un des auteurs de ma thèse alors en cours, mais aussi Cœur de Chien de Boulgakov, Tchevengour de Platonov, ou la poésie de Zinaïda Guippius et de Maximilian Volochine que Nikita Alexeevitch a rendu aux lecteurs russes d'abord en les éditant à Paris, ensuite en les apportant au sens propre dans de nombreuses villes de Russie, jusqu'à ma Tioumen natale en Sibérie.

Notre collaboration a commencé à Moscou, autour du projet d'éditer l'œuvre complète de mère Marie Skobtsov. Nikita Alexeevitch était pour moi l'héritier direct de son action, il la rendait particulièrement vivante, rempli comme elle de cet esprit de liberté dans l'Église retrouvé en exil dont parle avec une telle force mère Marie.

Cette première image s'est précisée et complétée dans les années de notre collaboration à Paris, à partir de 2000, quand Nikita Alexeevitch m'a invitée à participer à la rédaction de la revue Vestnik RKhD. J'ai pu constater que cette liberté ne s'affirme pas si facilement même dans les conditions plutôt favorables de l'émigration, qu'elle a ses pierres d'achoppement ou ses faux-semblants. Mais les qualités de Nikita Alexeevitch restaient les mêmes : homme d'une grande honnêteté, sans compromis, c'était un véritable chevalier qui lutte pour la vérité, armé de sa seule plume — tel un Don Quichotte avec les moulins à vent, parce qu'il était presque le seul à voir au-delà des véritables géants, les véritables dangers qui peuvent nous échapper. Chaque éditorial du Vestnik en parle, devenu sous sa plume un genre particulier, le visage de la revue et sa propre signature dans chaque numéro.

À côté de ce travail quotidien pour les périodiques, beaucoup d'entre nous ont pu constater le souffle de sa parole et la puissance de son inspiration lors de nos soirées culturelles aux Éditeurs Réunis ou lors des grands colloques universitaires où il partageait ses connaissances sur la culture de l'Âge d'Argent ou ses souvenirs sur Anna Akhmatova ou Pierre Pascal. Son horizon culturel et spirituel était immense, on avait l'impression que toute une époque parlait par la voix de ses personnalités les plus remarquables, chacune conservant ses intonations les plus personnelles. Ce don de Nikita Alexeevitch n'est pas perdu pour nous : plusieurs de ses textes sont publiés dans le livre Orthodoxie et Culture où, dans la meilleure tradition de la pensée de l'émigration russe, à la suite du père Vassili Zenkovsky, de Konstantin

Motchoulsky, de Wladimir Weidlé, il montre le lien subtil qui existe entre les deux, comment le langage de l'icône, de la poésie, de la Beauté peut ouvrir les portes de l'Église.

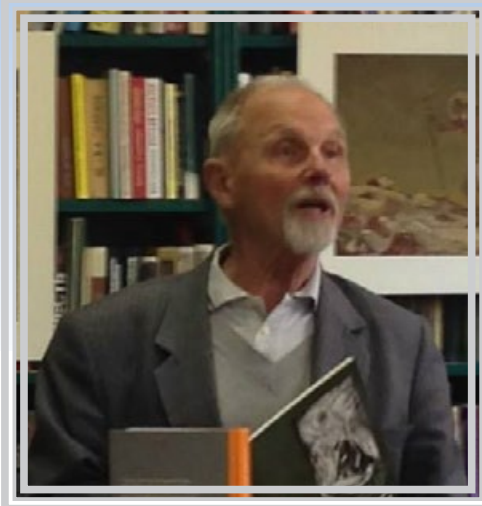
Dans son talent d'orateur, il y a un trait marquant : il ne fait pas de rhétorique, choisit ses mots avec une grande prudence, refuse les belles apparences, la fausseté des discours trop bien faits, toute forme d'hypocrisie. Lui-même ne parlait que des choses qu'il connaissait de près, qu'il était prêt de défendre, avec la ferveur qu'on lui connaissait.

Je voudrais souligner également autre chose, qui m'a souvent frappée : son amour pour les enfants. Pas seulement pour ses propres petits-enfants, mais son attention affectueuse pour chacun de nos enfants. Malgré ses multiples occupations, il était très sensible à leur présence et généreux pour inventer un petit jeu, de rien, avec son sourire, pour leur grande joie. On peut se souvenir de son attention pour la beauté, celle de la nature s'éveillant au printemps, ou celle des visages des gens autour de lui. Lors de notre dernière rencontre à l'hôpital le 3 mai, dans la salle de réanimation, cloué au lit, il parlait du visage lumineux de telle ou telle infirmière.

Cette ultime rencontre fut remarquable : rayonnant, énergique, il a tenu parler du Vestnik en cours de préparation, des écrits et des efforts de son fils pour continuer l'existence des deux revues, si chères à son cœur. Il était très reconnaissant à sa fille, en train de réaliser son rêve — un musée de l'émigration dans les locaux des Éditeurs Réunis.

C'était une grande joie de le voir ainsi inspiré, vivant, plein de projets qui s'étendaient comme toujours jusqu'à la Russie. C'était fort, c'était contagieux. Comme s'il suivait déjà un appel, qu'il y était prêt, mais aussi comme s'il le partageait avec nous.

Je ressens cela comme un appel à continuer à agir, dans la mesure du possible, par nos efforts communs, en gardant à l'esprit cette hauteur d'esprit qu'il nous a montrée.



Je voudrais terminer avec les paroles du poète qui l'a peut-être le plus inspiré, qu'il a beaucoup traduit, auquel il a consacré un livre publié en français et en russe et qui reste, en Russie aussi, un livre de référence qui permet de découvrir un Ossip Mandelstam inconnu. Ces vers figurent dans *l'Anthologie de la poésie russe du XX<sup>e</sup> siècle*, une de ses œuvres de passeur de la culture russe en Occident dont une réédition est en préparation.

Mandelstam écrit, dans le poème sur la quête de la Toison d'or :

*И покинув корабль, натрудивший в морях полотно,  
Одиссей возвратился, пространством и временем полный*

Nikita Alexeevitch traduit :

*Et quittant son vaisseau, aux voiles fatiguées dans les mers,  
Ulysse revient, riche d'espace et de temps*

Après avoir traversé tant d'espaces, réunissant les générations, Nikita Alexeevitch revient maintenant dans sa vraie patrie, dans son dernier port en nous laissant sa riche expérience comme un héritage vivant, qui continue à nous inspirer.

*Tatiana Victoroff*



## ORDINATIONS

Monseigneur Jean a ordonné :

▀ prêtre le diacre James Burns le 29 mai 2016 à la paroisse Ste Anne in Northampton (G.B.)

Le hiéromoine Raphaël (nom civil Roman Michine) est suspendu de ses fonctions par décret de l'archevêque Jean de Charioupolis, décret N°01-16. Durant cette période, il est interdit au hiéromoine

Raphaël (Michine) de porter la croix pectorale, de donner la bénédiction aux fidèles, d'accomplir des offices divins et de parler en public. Il est convoqué de toute urgence pour un entretien avec son Archevêque diocésain.